

SESSION 2026

LES EMBARRAS DU TRANSFERT

Argument

Pourquoi parler encore du transfert ? Pourquoi s'embarrasser de cette notion qui évoque des manifestations subjectives alors que les troubles psychiques trouvent tant de réponses dans le champ objectif de la science ?

Lorsque Lacan consacrait une année de son Séminaire au transfert, le thème était d'actualité. Les cliniciens pensaient leur pratique à partir du transfert et du contre-transfert, en mettant l'accent sur ce qui était éprouvé. L'apport original de Lacan a été de situer le transfert non pas à partir de sentiments, mais à partir de la demande. Mais cela se passait à une époque où la demande à l'autre se déployait d'une façon très différente de ce que nous connaissons aujourd'hui.

La demande de soins est recouverte par la demande de diagnostic. Le lien de confiance s'efface devant la référence au protocole. La tâche thérapeutique du praticien est encadrée par l'impératif d'un accord du patient et le souci de ne pas être l'objet d'une plainte. Sans compter les avis sur les réseaux sociaux.

Y a-t-il donc encore lieu de tenir compte des particularités subjectives propres à chacun dans le diagnostic et le traitement d'un trouble psychique ? Ce n'est plus l'opinion commune, ainsi que l'atteste la référence première au cerveau plutôt qu'à l'inconscient freudien. L'approche clinique lacanienne, fondée sur la sauvegarde de la découverte freudienne, serait donc tout à fait dépassée si elle ne s'avérait souvent encore bien utile.

Cette approche clinique est bien embarrassante, car elle ne peut éviter la dimension personnelle propre à chaque demande de soins. Et l'embarras se redouble lorsque nous admettons cette part subjective sans disposer des moyens pour la traiter. « Il (elle) m'a fait telle ou telle confidence intime en plus de la plainte sur ses symptômes, et maintenant qu'est-ce que j'en fais ? » Cela s'entend souvent de praticiens qui se risquent à recueillir de la bouche du patient autre chose que l'énoncé de son symptôme, c'est-à-dire dès lors que quelque chose d'autre que le besoin de soin se laisse entendre dans ce qui est adressé.

L'enseignement de Lacan permet de situer avec une grande précision ce qui se joue sur les plans de la demande, du désir, de l'amour, de donner sa juste place à ce qui se répète. Il permet de comprendre les fondements du transfert et de savoir un peu plus de quoi l'on parle lorsque l'on s'y réfère. Nous pouvons alors saisir que les embarras du transfert sont aussi des éléments cliniques cruciaux à partir desquels peut s'orienter le traitement du symptôme.

Cette formation sur le transfert articulera la théorie et la pratique en prenant appui d'une part sur des cas cliniques et d'autre part sur la lecture attentive du Séminaire VIII *Le transfert* de Jacques Lacan, ainsi que des textes freudiens auxquels il se réfère.